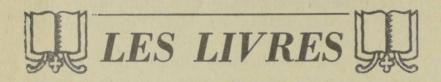
Cinq minutes après je rentrais, non plus flambard comme tout à l'heure, mais tout penaud et pâle comme un mouchoir de poche sous la couche de fard dont on m'avait peinturluré les joues. Un ami complaisant m'avait donné le mot de l'énigme, et c'est l'oreille basse, la mort dans l'âme et les deux mains obstinément fixés au-dessous des pans de ma veste, que je franchis de nouveau les lignes du public pour regagner la scène et mes habits.

Hélas! hélas! hélas! j'aurais pourtant dû m'en douter! Pendant la longue séquestration qu'avait subie mon *indispensable*, il avait reçu la visite des rats, et les coquins, soyez-en sûr, s'en étaient donné à cœur joie. Le fond de mon pantalon était agrémenté de trois trous béants.

Et quels trous ! des portes cochères !

Je me sentais l'étoffe d'un acteur ; mais à dater de ce jour, ma carrière théâtrale fut finie.

Paul LEMOYNE.



UN NOUVEAU TRAITÉ DE LA TUBERCULOSE.

The treatment of tuberculosis with Umckaloabo (Stevens' cure), par le Dr Adrien Sechehaye. Traduit du français par Mlle A. H. Grant, de Genève. A Londres, chez B. Fra-

ser & Co, 62 Pepys Road, Cottenham Park.

Celui qui par son travail découvre un nouveau remède contre une maladie qui exerce de grands ravages, peut être considéré comme un bienfaiteur de l'humanité. Nombreux sont les médecins qui ont étudié les moyens de guérir la tuberculose, cette peste blanche, comme on l'a appelée, mais bien peu ont trouvé le remède efficace contre ce terrible fléau. Le major Ch. H. Stevens a trouvé un traitement nouveau contre la tuberculose qui, s'il ne guérit pas tous les cas de cette maladie, a déjà soulagé plusieurs personnes qui en étaient atteintes. Ce nouveau remède s'appelle "le traitement par l'umckaloabo". Le Dr Adrien Sechehaye, de Genève, a publié sur ce nouveau traitement un ouvrage français que l'on vient de traduire en anglais et que l'on nous a envoyé de Londres. Cet ouvrage énumère une quantité de cas où l'umckaloabo a fait des merveilles. Le laboratoire de l'umckaloabo, qui qui est sous la surveillance personnelle du Dr Stevens, se trouve à 204-6, Worple Road, Wimbledon, Londres, S. W. 20, Angleterre. C'est là seulement qu'on pourra se procurer ce nouveau remède.

LES FETES DE L'ECOLE ET DU PATRONAGE.—

1re Série: Six Saynètes et Monologues comiques pour fillettes de Francois Praz. MM. Camus & Carnet, éditeurs, 3, avenue de la Bibliothèque, Lyon, (30e volume de la collection François-Coppée, des Dramaturges catholiques). Prix franco: 4 francs.

Les Fées modernes en récréation (7 fillettes). — Saynète ingénieuse, pleine de vie et agrémentée de rondes chantées sur des airs populaires.

Supertitieuse (2 fillettes). — Dialogue qui passe en revue les plus connus des préjugés populaires dont il est fait jus-

tice de la façon la plus spirituelle, si bien qu'à la fin la superstitieuse est guérie de sa sottise. C'est de la meilleure gaieté.

Vive la grammaire! (Monologue). — Une fillette triomphe parce qu'elle a découvert dans sa grammaire, que les garçons ont plus de défauts que les filles ; ce qu'elle prouve par des exemples. La conclusion morale qu'elle en tire est tout à fait charmante.

Compliment à ma marraine. — Impossible de l'entendre sans admirer l'un des traits les plus savoureux de

l'imagination enfantine.

Petite Reine (Monologue). — La petite actrice a été reine, oui, mais par la vertu d'une tranche d'un gâteau des rois. Depuis elle rêve d'être une vraie reine, comme on en voit tant aujourd'hui. Puisqu'il y a déjà trop de reines de "beauté", elle veut devenir, elle, une reine de "bonté", Voilà!

Comment j'élève ma poupée (Monologue), — Cette "petite maman " a des principes arrêtés et quelques-uns très sages sur la manière d'élever les enfants. Elle le fait bien voir. Elle joue avec sa poupée Josette une comédie d'un naturel qui enchante.

Ce monologue-saynète fera sûrement les délices des spectateurs.

DEUX BEAUX ET BONS ALMANACHS

1° Almanach du propagateur des trois Ave Maria.— La couverture est une belle et fine trichromie, fort pieuse, d'un artiste connu, M. Breton. En première page une reproduction d'après une superbe gravure sur bois, médaillée au Salon, du même artiste. Nombreuse illustrations aussi à l'intérieur. — Dans le texte nous signalons particulièrement une "Nouvelle" d'un intérêt dramatique fort soutenu, sous ce titre paradoxal: "Une Baslique, ça n'a pas de bon sens", — une autre "nouvelle", de M. Beraud: "Un Noël Catalan", — un extrait fort comique de "Moussa en France", — "l'Echelle du Capucin", — "La statue voilée", etc — Excellent almanach, intéressant et qui fera du bien!

En vente aux "Bureaux du Propagateur des Trois Ave Maria" Blois (L.-et-C.), France. 2 fr, et 20 fr. la douzaine.

2° Almanach du petit propagateur des Trois Ave Maria. — Nous le recommandons très volontiers à nos lecteurs en raison de son intérêt et du bien qu'il peut faire, aux enfants tout d'abord, mais également aux grandes personnes. A signaler spécialement : les très beaux récits suivants : Acrobate pour sauver les âmes, — Les Pâques du général, — Histoire de clefs, — et encore : "Noël au village sans prêtre", — "Le rêve de Jean", — "Héroïque charité sacerdotale", — "Les cours de la Vierge", etc...

Bien illustré. — Prix franco: 1fr. 85 et 18 fr. 50, la douzaine, aux Bureaux du Propagateur, Blois (Loir-et-Cher), France.

LA VOIX DES FLOTS. — Saynète dramatique en un acte, de Julien des Mauges. Six acteurs : cinq adolescents de 14 à 15 ans et un homme de quelque 25 ans. On leur joindra d'autres enfants, quatre ou cinq au moins, comme figurants. (29e volume de la Collection François-Coppée, des Dramaturges catholiques). — MM. Camus et Carnet, éditeurs, 3, avenue de la Bibliothèque, Lyon. franco : 3 fr.

La scène se passe dans un patronage ou dans un camp scout, avec, comme toile de fond la mer.

C'est la très simple histoire d'une vocation qui éclot chez un jeune marin ; celui-ci à qui la mer a déjà parlé beaucoup du Bon Dieu, se décide à remplacer un petit séminariste victime d'un grave accident.

Cette pièce a été plusieurs fois représentée. Elle plaira, sans aucun doute, à nos petits séminaires, mais aussi particulièrement à nos populations maritimes.

De magnifiques vers lyriques enchanteront du reste les amateurs de poésie.